

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Russie & Europe orientale > Ukraine > Femme (Ukraine) > **Olena Stepaniv, ukrainienne, première femme officière au monde**

Olena Stepaniv, ukrainienne, première femme officière au monde

jeudi 31 août 2023, par [STARODUBTSEV Vladyslav](#) (Date de rédaction antérieure : 31 août 2023).

Nous publions la contribution de Vladyslav Starodoubtsev apparue sur sa page [Facebook](#).



Olena Stepaniv a été la première femme officière dans l'histoire des armées modernes. Elle était membre du Parti radical ukrainien [1], coopératrice et féministe.

Issue d'une famille de prêtres progressistes, Olena Stepaniv a grandi dans l'atmosphère du mouvement de libération sociale et nationale. Son père a ouvert une succursale de Prosvita dans un village non loin de Brody) et a défendu les paysans contre le grand propriétaire terrien local.

Enfant, elle reçoit une éducation, rejoint la société sportive Plast et grandit en écoutant les conférences de l'historien Hrushevsky. Dans les associations sportives et étudiantes, elle organise des conférences et des débats sur l'importance de la participation des femmes aux activités politiques et, en cas de guerre, aux activités militaires. Elle se bat pour l'égalité des femmes dans la société ukrainienne. Pendant ses années d'études, elle participe à l'organisation de cercles clandestins qui diffusent de la littérature socialiste, notamment celle de Drahomanov et des socialistes et anarchistes russes.

À cette époque, les activités des cercles politiques clandestins et des organisations sportives ukrainiennes étaient extrêmement liées. Les sections sportives, animées par le sens du combat militaire, ont formé des cercles clandestins pour étudier la théorie de la guérilla et l'adresse au tir. Józef Piłsudski fait partie des célèbres conférenciers qui se sont exprimés dans le groupe de Stepaniva.

« Il [Piłsudski] a parlé de la nécessité absolue d'une formation militaire, car l'ignorance des affaires militaires est à l'origine de l'échec de la révolution russe depuis 1905, lorsque les travailleurs ont reçu des armes, des fusils à tir rapide et même, comme à Moscou, des canons, et qu'ils n'ont pas su s'en servir et ont perdu. L'interlocuteur avait l'air modeste. Il était vêtu d'un uniforme gris, noué jusqu'au cou, tenait une matzevah [petite masse] et parlait d'une voix plate et feutrée, mais il y avait

une certaine puissance dans ses paroles. La présentation était imprégnée d'une seule pensée : la nécessité de se préparer à une lutte armée contre Moscou. La petite salle du Sich était pleine, et ses paroles ont impressionné le public ». Olena Stepaniv a été la première à réagir au discours du futur maréchal :

« Les Ukrainiens ont également leurs propres comptes à régler avec les Polonais, qui ne cachent pas leurs plans de « destruction de la Rus » et les mettent systématiquement en œuvre. La question se pose donc : comment pouvons-nous marcher ensemble si nos chemins sont différents ? Nous voulons que le peuple polonais soit libre et qu'il crée son propre État sur ses terres ethnographiques, qu'il jouisse d'une liberté totale et de tous les avantages de la vie. Mais nous savons que tous les cercles de la population polonaise aspirent à la restauration d'un grand État polonais, qui devrait également inclure les terres ukrainiennes jusqu'au fleuve Dniπρο [Dniepr]. Ceux qui sont asservis et aspirent à la liberté, tout en réfléchissant à la manière d'asservir les autres, ne méritent en aucun cas la liberté. Si l'orateur souhaite vaincre Moscou et apporter la liberté aux peuples polonais et ukrainien, il aurait dû exprimer clairement cette position dans son rapport d'aujourd'hui et dans ses discours en général. Et pas seulement pour la formuler, mais aussi pour la mettre en œuvre de manière cohérente »

Stepaniv évoque ensuite l'existence de deux camps parmi les étudiants ukrainiens : les partisans de la formation d'une intelligentsia culturelle et administrative pour l'organisation d'une Ukraine libre et les partisans de la formation des officiers et des soldats. Stepaniva appartenait à la partie militante du mouvement étudiant radical, qui se préparait à la « Grande Guerre ».

Le 14 décembre 1912, une réunion de femmes s'est tenue dans le bâtiment du Sokol-Bat'ka, précédée d'un important travail d'organisation réalisé par Olena Okhrymovych-Zalizniak et Olena Stepaniv sous la direction de Konstantyna Malytska. Des représentants d'organisations féminines et de la communauté des femmes, le cercle des femmes de la société pédagogique ukrainienne et la section des étudiantes ont participé à la réunion. La réunion a été présidée par Olena Sichynska (mère de Myroslaw Sichynski), ouverte par Maria Biletska, et présentée par Konstantyna Malytska avec un rapport sur la situation politique. Olena Stepaniv, qui s'est exprimée au nom de la section des femmes, a parlé de la nécessité de la participation des femmes à la vie politique, du travail en cas de guerre et de l'admission des femmes au Conseil national qui pourrait être formé avec le déclenchement de la guerre. Le compte rendu de la réunion a été publié dans deux essais, légèrement modifiés et complétés, qui ont été publiés dans une brochure séparée intitulée *Femmes dans l'ancienne Ukraine*, éditée par K. Malytska. La réunion a adopté la résolution suivante : « 1. la réunion des femmes ukrainiennes réunie à Lviv le 14 décembre 1912, évaluant l'importance de la situation politique actuelle dans la région, appelle la population générale des femmes à s'organiser en une communauté qui couvrira tous les domaines où le travail des femmes en temps de guerre peut apporter les meilleurs résultats et soutiendra moralement et matériellement les activités des organisations masculines » écrit Oksana Knykytska dans sa monographie sur les activités des femmes ukrainiennes.

« C'est pourquoi, bien que les diplomates européens aient déployé la bannière blanche de la paix comme horizon politique, nous continuons à nous tenir sous le drapeau du cri de guerre. Un peuple comme le nôtre, qui lutte dans tous les domaines pour le droit à la vie et au développement, doit être en alerte permanente, car il ne sait ni le jour ni l'heure où l'ennemi séculaire décidera de frapper à nouveau. Mais ces rivalités pourraient être à notre avantage. Tous les nuages ne font pas tomber la grêle, tous les éclairs ne tuent pas – il y a des nuages qui font tomber une pluie fructueuse sur les champs d'orge, et il y a des éclairs qui illuminent les ténèbres et éclaircissent l'atmosphère. Nous attendons l'éclair fatidique qui nous montrera notre propre chemin, notre propre but. »

Elle prend part à la lutte de libération en tant que membre des fusiliers ukrainiens du Sich.

Olena Stepaniv a rejoint le Sich Striltsy ukrainien [l'armée ukrainienne galicienne] et son cheta (peloton) de femmes. Elle est officière de cette cheta. Elle a fait preuve d'un grand talent lors de la bataille sur la montagne Makivka en 1915. Elle a participé activement à la révolution ukrainienne dans l'armée révolutionnaire formée sur la base du Sich Striltsy. Après que la République populaire occidentale ait perdu la guerre, elle est devenue insatisfaite de la politique de gauche et de la politique en général et se tourne vers le travail académique. Au fil du temps, la défaite du ZUNR [République populaire d'Ukraine occidentale] a entraîné une désillusion à l'égard des idéaux socialistes et l'a éloignée du Parti radical ukrainien, auquel elle avait auparavant consacré beaucoup d'énergie. Elle est également déçue par le féminisme. Dans un premier temps, elle s'est rapprochée du Parti ukrainien du travail national [2], mais ce parti l'a également déçue. Elle a consacré son énergie à des activités scientifiques et de coopération et elle devient membre du comité d'audit de l'Union des coopératives ukrainiennes. Elle se consacre à des travaux et de coopération scientifiques.

De 1949 à 1956, elle a été emprisonnée dans des camps soviétiques. Après une détérioration significative de son état de santé due à des terribles conditions de vie, elle a été libérée. Elle retourne à Lviv, où elle meurt quelques années plus tard.

Vladyslav Starodoubtsev

Traduction Patrick Le Tréhondat

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

Notes

[1] Parti radical ukrainien, un parti socialiste non marxiste fondé par Ivan Franko, M. Pavlyk et d'autres avec un programme socialiste pluraliste. Il visait le contrôle social des moyens de production et de la terre, l'abolition de l'esclavage salarié, l'indépendance ukrainienne et la décentralisation. A été influencé par les idéaux de Drahomanov, Proudhon, G.D.H. Cole et ses propres théories.

[2] Parti ukrainien du travail national, parti nationaliste éphémère avec le slogan « L'Ukraine aux Ukrainiens ». Le parti a été créé après la scission interne du Parti travailliste populaire (centre-gauche) en 1922 entre l'aile pro-soviétique et pro-polonaise. Seules deux forces s'opposaient à l'occupation polonaise et soviétique de l'Ukraine : les nationalistes et les radicaux. Ceux qui étaient contre l'idéologie radicale, mais aussi contre les compromis avec la Russie soviétique ou la Pologne sur les questions de l'indépendance ukrainienne, ont créé un parti du travail national. Plus tard, les membres du parti se sont radicalisés dans une direction proto-fasciste.